

L'hon. M. Fulton: Monsieur le président, puis-je demander au député où il a puisé sa citation?

L'hon. M. Pickersgill:

«S'il n'y a pas de pain, il y aura des jeux».

Apparemment, il n'y aura pas que des jeux, il y aura des fonds et des jeux.

M. Pigeon: Des chevaux sur le bordereau de paye.

L'hon. M. Pickersgill: Un quart de million de dollars sera affecté à ce qui est actuellement un petit village historique, un endroit sacré, une salle de danse, la boîte d'Arizona Charlie. C'est quelque chose que notre gouvernement peut réaliser, mais il ne peut trouver des emplois pour plus d'un demi-million de chômeurs. Il me semble qu'avec nos déficits actuels et la situation à laquelle le ministre des Finances doit faire face, on peut affecter un quart de million de dollars à une meilleure fin que la restauration d'un endroit qui, si je me fie aux renseignements que j'ai reçus, était un lieu où les pauvres diables qui parcouraient les ruisseaux pour y trouver de l'or se faisaient rouler. Mais je dois avouer que je n'aime pas la même littérature que mon ami de Welland et je lui fais confiance à ce sujet. Si cela revient encore à soutirer un quart de million de dollars des goussets du contribuable, pour des fins de commémoration, il est temps, à mon sens, de liquider le gouvernement actuel et son rêve du grand Nord, rêve qui semble s'être déformé à la boîte d'Arizona Charlie.

(Texte)

M. Fortin: Un quart d'heure de balivernes.

(Traduction)

L'hon. M. Dinsdale: Monsieur le président, j'ai entendu trois dissertations au sujet de la boîte d'Arizona Charlie, de la salle de danse, comme l'a appelée le député de Bonavista-Twillingate. Il est temps, je crois, que les préopinants retombent sur le plancher des vaches. En écoutant les propos extravagants du dernier orateur, le député de Bonavista-Twillingate, j'aurais conclu, si je ne l'avais si bien connu, qu'il était allé faire un tour chez Charlie et qu'il s'était tenu trop près du bar. Ses propos étaient d'une extravagance inouïe.

L'hon. M. Pickersgill: Pas autant que le projet.

M. Woolliams: La paix! Vous avez eu votre tour.

L'hon. M. Dinsdale: Il est juste que ce qu'on appelle aujourd'hui le *Grand Palace Theatre* a pu, à l'origine, être la scène d'une certaine activité exposée par le député de Welland,

mais c'étaient alors les libéraux qui gouvernaient. Tous les travaux de restauration qui se font à l'heure actuelle seront attribuables, bien entendu, à un régime conservateur. Je puis assurer à tous les députés qui ont exprimé leurs vues là-dessus que tous les événements qui se dérouleront au *Grand Palace Theatre* seront très dignes et édifieront les milliers de touristes qui visiteront Dawson City durant la présente saison touristique. En réalité, je suis bien content qu'on ait soulevé cette question à la Chambre des communes. Comme l'honorable député de Port-Arthur l'a laissé entendre, on n'a pas fait trop de publicité autour de cette initiative, et c'est très facile à justifier. Ce n'est pas en raison d'une trop grande modestie de la part du ministre. C'est parce qu'il y a quelques semaines à peine que sont complétés les plans d'organisation de ce qu'on est maintenant convenu d'appeler le festival de la ruée vers l'or de Dawson City. Certains députés ont laissé entendre que ce projet est une initiative du gouvernement, que c'est le gouvernement qui a décidé de restaurer le *Grand Palace Theatre* pour en faire un lieu consacré. J'ignore quelle religion professe l'honorable député de Bonavista-Twillingate. Toutefois, parler ici d'un lieu consacré, voilà bien qui révèle qu'il a des vues déformées sur les lieux historiques.

L'hon. M. Pickersgill: Je me suis contenté de répéter ce que l'honorable député de Welland a dit.

Une voix: Celui qui répète est également coupable.

L'hon. M. Dinsdale: Oui. C'est purement et simplement un lieu historique. Même l'honorable député de Bonavista-Twillingate devrait être capable de comprendre cela.

L'hon. M. Pickersgill: Je pose la question de privilège. C'est peut-être simple, mais à en juger par la description, ce n'est certainement pas pur.

L'hon. M. Dinsdale: J'ai dit purement et simplement. Ne revivons pas l'expérience d'un régime libéral. Tenons-nous-en à l'époque contemporaine. La décision de déclarer lieu historique le *Grand Palace Theatre* a été révélé par un groupe qui ne le cède à personne par sa distinction, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada qui compte dans ses rangs quelques-uns des plus éminents historiens du Canada.

L'hon. M. Fulton: C'est peut-être la jalousie qui inspire l'honorable député de Bonavista-Twillingate.

L'hon. M. Dinsdale: Oui. Il n'y a pas que la jalousie; il y avait même une note de regret dans les propos de l'honorable député.